



Hors ligne

Inscrit le: 15 Nov 2010  
Messages: 107

## Résumé : Nom de Plume

Jules Montblanc est un homme discret il se \*\*\*\*\* d'une vie très simple et monotone avec sa femme Chantal. Un jour cette dernière apprend à son mari qu'elle a trouvé dans les journaux un roman intitulé *l'univers piégé* signé par Jules Montblanc. Jules était surpris et il nie d'être l'auteur de *L'univers piégé*. L'auteur s'était ingéré dans la vie privée de chacun de ces collègues. C'est bizarre !! Il reconnaissait des détails précis de leur apparence physique ou à leur comportement. Les journalistes réclament à Jules Montblanc des interviews et le livre est le best-seller de tous les temps. Alors Jules Montblanc remet sa démission puis s'enferme chez lui. Un soir le narrateur reçoit la visite de son ami Joël Combus, qui lui suggère d'aller discuter de la publication de livre avec l'éditeur. Montblanc rends directement à la maison d'éditeur sans prendre rendez-vous. Ce dernier explique à Jules Montblanc comment il a reçut la manuscrit du roman et a pu avoir tous le renseignement concernant d'auteur. Jules reçoit de l'argent de l'éditeur une petit avance de Vingt-cinq mille dollars. Joël Combus conseil Jules Montblanc de profiter cet argent et de jouer le jeu et de faire une vacance à New York avec sa femme. Le Narrateur accepte l'idée et il prend l'habitude d'aller quotidiennement au café de vieux Harry. Harry Young est un homme d'origine canadienne il devient peut à peut l'ami de Jules et il lui raconte sa vie. Les semaines passaient et Joël rend visite au narrateur et lui conseille de prolonger ses vacances à New York car à Montréal il a encore de la neige jusqu'aux genoux. Montblanc n'a pas changé il parle avec un canadien il prend l'habitude de d'aller au même café il reste un homme médiocre et banal. Monsieur et Madame Montblanc rentrent à Montréal. Joël dit à son ami Jules qu'il ont tourné un film à partir du roman et qu'il va recevoir une somme d'argent de l'éditeur. Le 2 octobre le narrateur apprend qu'on vient de publier un nouveau Roman intitulé *Old Harry* signé par Jules Montblanc. Chantal fut encore plus difficile à convaincre. Et cette fois aussi le narrateur savait des informations et des détails que même Jules ignora. Le narrateur écrit dans le roman qu'il va tuer Harry Young rue Saint-Denis. ET effectivement les journaux annoncent qu'on vient de trouver le vieux Harry tué de deux balles dans la tête dans la même rue que le narrateur l'a indiquer alors la meurtre de Harry Young. Alors Jules Montblanc est condamné à vingt-cinq ans de prison ferme pour le meurtre d'alias Henri Lejeune. Joël Combus rend visite à Jules et explique à Montblanc qu'il est le responsable de tout ce qui est arrivé il veut le mettre à l'épreuve à cause de sa médiocrité





## Le Subjonctif présent

### Conjugaison

\* le présent du subjonctif est un temps simple. Conjugués à ce temps, tous les verbes, sauf « être » et « avoir », prennent les terminaisons : *e – es – e – ions – iez – ent*.

\* Le radical est généralement celui de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel, au présent de l'indicatif. EX. partir → Ils partent → Que je parte/ → que tu partes/ que nous partions / qu'ils partent. / prier → Que tu pries ; \* Que nous priions.

\* Certains verbes ne se conforment pas à cette règle: ce sont les verbes « être » - « avoir » et les verbes irréguliers suivants : aller – faire – pouvoir – savoir – vouloir – valoir – pleuvoir.

Ex. être → Que je sois ; \* Que nous soyons / avoir → Qu'il ait ; \* Que vous ayez.  
savoir → Que je sache ; \* Que nous sachions / aller → Que j'aille ; \* Que nous allions.  
pouvoir → Que tu puisses ; \* Qu'ils puissent / vouloir → Que je veuille ; Que nous voulions ; \* Qu'ils veuillent.

### Emplois

\* Le mode subjonctif est employé dans :

a- les propositions indépendantes pour exprimer l'**ordre, le souhait ou la supposition**. (Qu'il sorte ! / Pourvu qu'il fasse beau ! / Soit un nombre inférieur...)

b- la proposition subordonnée complétive (si le verbe de la principale exprime le **doute, l'ordre, la défense, une demande, un sentiment** sauf « espérer » l'**opinion** à la forme négative ou interrogative, la **nécessité** ...)

Ex. Je doute que ce travail me convienne. / \* Il est nécessaire que l'on apprenne un métier. / \* Pensez-vous que l'on puisse réussir un métier sans l'avoir appris ?

c- certaines propositions subordonnées circonstancielles.

\* **de temps** (après : avant que ; en attendant que ; jusqu'à ce que)

\* **de but** (après : pour que, afin que, de peur que, de crainte que)

\* **d'opposition** (bien que ; quoique ; malgré que ) / **de conséquence** (trop... pour que)

## Le Mode Conditionnel

### A- Conjugaison

1/ Au conditionnel présent tous les verbes prennent les mêmes terminaisons : *ais – ais – ait- ions- iez- aient*, toujours précédés de la lettre « *rs* ». EX. Je couperais / Nous partirions.

2/ Le conditionnel passé est formé de l'auxiliaire **avoir** ou **être** au présent du conditionnel + le participe passé du verbe conjugué. Ex. j'aurais coupé / Nous serions partis.

### B- Emplois du mode conditionnel

1/ Dans une phrase simple, il exprime : **un désir, une demande, un conseil ou un reproche atténués, une action imaginaire, une information non confirmée**.

2/ Dans une subordonnée d'hypothèse, il exprime : **une action éventuelle (réalisable)**

Ex. \* Si mes parents me permettaient, je ferais une carrière militaire.

\* Si j'avais choisi moi-même ma profession, je me serais enrichi davantage.

3/ En raison de la règle de la concordance des temps le conditionnel est obligatoire lorsque, par rapport à **une principale au passé**, on veut exprimer le **futur** dans la subordonnée. C'est pour cela qu'on l'appelle : **futur du passé**. / Ex. Le menuisier a promis qu'il terminerait la commode demain.





## Annexe

### Vos Repères

Vous trouverez ici un bref rappel de quelques règles grammaticales. Lisez-les avec intérêt.

#### L'expression du temps

**A/ Dans la phrase simple :** emploi d'adverbes (bientôt, demain =date / longtemps, toujours, souvent = durée, fréquence, répétition) ; de G.N. avec ou sans préposition (la nuit, le matin, cette année, après le concours, durant la révision...) ; d'un infinitif (avant de partir ; en attendant de faire...) ; d'un gérondif (en travaillant, en révisant...)

**B/ Dans la phrase complexe :** a- proposition subordonnée circonstancielle : il faut vérifier **le rapport temporel** pour situer l'action de cette subordonnée par rapport à celle de la proposition principale et bien choisir le **mot subordonnant**.

\* **antériorité** : l'action exprimée par le verbe de la principale se passe **avant** celle exprimée par le verbe de la sub. de temps. (avant que, en attendant que, jusqu'à ce que + **subjonctif**.) / \* **simultanéité** : les deux actions se passent **en même temps** (alors que, tandis que, pendant que, au moment où...) / \* **postériorité** : l'action exprimée par le verbe de la principale a lieu **après** celle exprimée par le verbe de la sub.de temps. (après que, dès que, quand, lorsque ...) / b- proposition participiale (participe présent ou passé)

**Ex. - Ayant terminé** le travail, je ... / - Une fois le travail **achevé**, je ...

**Remarque :** la concordance des temps doit être respectée : (\*le passé composé exprime l'antériorité par rapport au présent / \* le plus-que-parfait exprime l'antériorité par rapport au passé simple et à l'imparfait. / \* le futur antérieur exprime l'antériorité par rapport au futur simple. / Ex. \* Dès qu'il avait appris la nouvelle de sa réussite, il **se mit** à préparer une fête. / \* Il **commencera** à travailler aussitôt qu'il **aura obtenu** son diplôme.

#### La proposition subordonnée relative

\* C'est une expansion du G.N. qui joue le même rôle qu'un **adjectif qualificatif épithète, apposé** ou un **G.N. apposé** ou encore un **G.N.P. c.de nom**. On introduit la **relative** par :

**a- des pronoms relatifs de forme simple**: forme **invariable**.

- **qui** : toujours  **sujet** du verbe de la relative. (peut être remplacé par «**lequel**» : variable selon l'antécédent.) / - **que** : C.O.D. du verbe de la relative. / - **où** : C.C. de lieu ou de temps. / - **dont** : C.O.I. du verbe de la relative; C. de nom ou encore C. de l'adjectif. (son emploi nécessite la présence de la préposition « **de** » qui accompagne le verbe, le nom ou l'adjectif : se souvenir **de**, être fier **de**, les chansons **de** cet album... ) **Ex.** \*Je me souviens **de** cette fête... → Cette fête **dont** je me souviens...

\* J'ai appris toutes les chansons **du** répertoire... → Le répertoire **dont** j'ai appris ...

\* Je suis fier **de** cet exploit → Cet exploit **dont** je suis fier ...

**b- des pronoms relatifs de forme composée** : = **préposition** ou locution prépositive avec laquelle se construit le verbe de la relative + **lequel**, pronom **variable** selon le **genre** et le **nombre** de l'antécédent. **Ex.** \*avec lequel / \*auxquels / autour de laquelle / \* à l'ombre desquels / \* sur lequel / \* sans lesquelles ... (On peut dire aussi : à **qui** , pour **qui**... si l'antécédent désigne une personne.) **Ex.** \* Le garagiste **chez** qui (**chez lequel**) le pauvre enfant travaille est très sévère. / \* Les enfants **avec** lesquels (avec qui) je sympathise sont orphelins. **Mais** : les outils **avec** lesquels je travaille, sont sophistiqués.





### L'expression de la cause, de la conséquence et du but

1/ **La cause** : la raison, le motif, l'explication d'un autre fait. Elle est toujours liée au résultat ( la conséquence.) → rapport logique entre les deux.

**A- Dans la phrase simple**, la cause est exprimée par : \* **un nom** (La cause de son retard est la panne de sa voiture.) / \* **un verbe** (un court-circuit provoqua l'incendie.) / \* **un G.N.P.** introduit par : **grâce à** (si la conséquence est jugée positive) ; **à cause de** (si la conséquence est jugée négative.), **à force de**, **faute de** ou **par manque de**, **sous prétexte de** (fausse raison), **par** , **pour** (qui peut aussi être suivie d'un infinitif) / Ex. \* Il m'a cassé mon instrument de musique **par jalouse**. / \* Il a été puni **pour méchanceté**. (pour avoir été méchant.) / Je n'ai pas acheté un violon **faute de moyens**.

**B- Dans la phrase complexe**, on introduit la prop.sub.de cause par : \* **par ce que**, **puisque**, **comme** (dans ce cas, elle se place toujours en tête de phrase), étant donné que, du moment que, vu que, sous prétexte que. / Ex. Il n'est pas venu à la fête **sous prétexte** qu'il était malade. / \* **Comme** le jeune musicien joue bien du piano, le public se tait pour l'écouter.

2/ **La conséquence** : le résultat, l'effet produit par la cause ou qui en découle.

**A- Dans la phrase simple**, la conséquence est exprimée par : \* **un nom** (le résultat, la conséquence ) Ex. Sa réussite est le **résultat (la conséquence)** de ses entraînements réguliers. / \* **un verbe** (résulter, venir de...) ou encore par un infinitif introduit par : **de manière à**, **de façon à**, **au point de** / Ex. Il travaille **au point de perdre** le souffle.

**B- Dans la phrase complexe**, la conséquence est exprimée dans une prop. Sub. introduite par : **de façon que** (de telle façon que), **de sorte que**, **de manière que**, **si bien que**, ou bien si elle est liée à une idée d'intensité, on emploie : **au point que**, **à tel point que**, **si..... que**, **tellement..... que**, **tant..... que**, / Ex. Son travail est **tellement** dur qu'il se sent exténué. / \*Il exerce un métier intéressant **si bien** qu'il fait vivre ses enfants confortablement.

On peut aussi employer : **trop....pour que** (+ subjonctif) / \* Ce garçon est trop paresseux **pour que** son père ne le punisse pas.

\*la prop.sub.de conséquence vient toujours après la proposition principale.

3/ **Le but** : ce que l'on cherche à atteindre ou à éviter.

**A- Dans la phrase simple**, le c.c. de but peut être un G.N. ou un verbe à l'infinitif précédé de : **pour**, **en vue de**, **de peur de**, **de crainte de** / Ex. \*Il joue de sa flûte **pour** le plaisir. (pour se faire plaisir, **dans le but de** se faire plaisir.) / \*Il travaille **bien de crainte** d'un échec. (de crainte d'échouer.)

**B- Dans la phrase complexe**, le but est exprimé dans une prop. Sub. introduite par : **pour que**, **afin que**, (ce que l'on cherche à atteindre), **de crainte que**, **de peur que** +**ne** explétif (ce que l'on cherche à éviter.)

Ex. \* On doit donner de l'importance au travail **afin que** notre pays progresse. /

\*On fait sortir les enfants bavards de la salle **de peur que** leur bruit **ne** devienne agaçant pour le musicien.

\*Le  **sujet de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée de but doivent être différents**.

\*Le verbe de la subordonnée de but est toujours mis au mode subjonctif.





### L'accord du participe passé

- 1/ Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire « **être** » s'accorde souvent en genre et en nombre avec le **sujet** de ce verbe. **Ex.** Elles sont sorties en promenade.
- 2/ Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire « **avoir** » ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe, mais plutôt avec le **complément d'objet direct** quand celui-ci est placé avant ce verbe. **Ex.** \* La promenade qu'elles ont faite les a ravis. / \* Les promeneurs ont déjeuné sur l'herbe.

3/ a- Le participe passé du **verbe pronominal** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** quand le verbe est **essentiellement pronominal** comme : s'évanouir, s'enfuir, s'évader, s'emparer, s'abstenir, s'effondrer... ou de **sens passif** (le sujet subit l'action.) **Ex.** Les prisonniers se sont évadés, la nuit. / \* La marchandise s'est vendue cher.

b- Le participe passé du verbe pronominal s'accorde avec le **C.O.D.** placé avant le verbe si ce verbe est de **sens réfléchi** (le sujet fait l'action sur lui-même) ou **réciproque** (sujet toujours au pluriel et chacun de ses composants fait l'action sur l'autre.) On doit donc vérifier la fonction du pronom réfléchi (C.O.D. ou C.O.I. **Ex.** Elles se sont lavées. (se=C.O.D) mais Elles se sont lavé les mains. (se=C.O.I.) **Ex.** \* Ils se sont téléphoné. (se=C.O.I.) / \* Ils se sont salués. (se = C.O.D.)

\* Les cadeaux qu'elles se sont offerts étaient de valeur. (que =C.O.D. / se= C.O.I.)

### L'adverbe en « ment »

L'adverbe en « ment » se forme à partir d'un **adjectif**.

#### 1/ Règle générale

- \* Quand l'adjectif se termine au masculin par une **consonne**, on forme l'adverbe en ajoutant le suffixe « **ment** » au féminin de l'adjectif.  
**Ex.** heureux → heureuse → heureusement / \* vif → vive → vivement. Mais : gentil → gentiment.
- \* Quand l'adjectif se termine par une **voyelle (ai, è, i, u)**, le suffixe « **ment** » s'ajoute habituellement à la forme masculine de l'adjectif.  
**Ex.** Vrai → vraiment / \* poli → poliment / \* modéré → modérément mais : gai → gaiement ou gaîment.
- \* La plupart des adverbes dérivés d'adjectifs qui se terminent en « **ent** » se forment en remplaçant « **ent** » par « **emment** ». **Ex.** apparent → apparemment / \* récent → récemment / Mais: lent → lentement
- \* Les adverbes dérivés d'adjectifs qui se terminent par « **ant** » se forment habituellement en remplaçant « **ant** » par « **amment** ». **Ex.** \* courant → couramment / \* brillant → brillamment

#### 2/ Règles particulières

- \* Certains adverbes dérivés d'adjectifs en « **e** » prennent un accent aigu sur cette lettre qui précède « **ment** ». **Ex.** \*énorme → énormément / \* uniforme → uniformément
- \*commun → communément / \* confus → confusément \* précis → précisément / obscur → obscurément / \* profond → profondément / \*aveugle → aveuglément.
- \* Certains adverbes dérivés d'adjectifs en « **u** » prennent un accent circonflexe sur le « **u** » alors que d'autres n'en prennent pas. Absolu → absolument / Mais : assidu → assidûment





### La forme passive

- \* L'objet de l'action est mis en valeur. / \* le sujet grammatical subit l'action exprimée par le verbe. / \*l'auxiliaire « être » est obligatoirement présent : il se conjugue au temps et au mode du verbe de la phrase active et on le fait suivre du participe passé de ce verbe sans oublier de l'accorder.
- \* C'est le C.O.D. du verbe de la phrase active qui devient sujet dans la phrase passive.
- \* C'est le sujet du verbe de la phrase active qui devient souvent complément d'agent dans la phrase passive. On l'introduit généralement par les prépositions « par ». On emploie aussi « de » si le verbe exprime un sentiment ou un état (couvert de... ; passionné de...) Ex. Je suis passionnée de musique. / Le tapis est couvert de fleurs.
- \* Le complément d'agent n'est pas un constituant essentiel de la phrase passive. On peut s'en passer. D'ailleurs, si le sujet actif est : « on » ou un autre pronom personnel, on ne met pas de complément d'agent. / Ex. On a puni cet enfant. → Cet enfant a été puni.
- \* Seuls les verbes transitifs directs admettent la transformation passive.
- \* Certains verbes n'ont pas de passif : avoir, vouloir, pouvoir, posséder.
- \* D'autres qui sont déjà de sens passif (comme : recevoir un prix) changent de sens si on les transforme. Mais : recevoir quelqu'un n'est pas de sens passif : il signifie : accueillir. Ex. Le directeur m'a bien reçu. → J'ai été bien reçu par le directeur.
- \* Certains verbes employés au sens figuré (peser le pour et le contre, le visage de ... respire la santé...) ne peuvent pas être transformés, car ainsi, ils retrouvent leur sens premier.
- \* D'autres verbes employés dans des expressions figées (comprendre, compter...) ne peuvent être mis à la forme passive. / Ex. La Tunisie compte douze mille habitants.

### Les pronoms personnels C.O.D. / C.O.I.

Ce sont des procédés de reprise qui remplacent un G.N. , un adjectif qualificatif ou une proposition sans changer sa fonction syntaxique. Ainsi, on trouve :

a- pronoms C.O.D. ( me- te- se- le- la (l')- nous- vous- les- en (si le G.N.C.O.D. est introduit par un article partitif : du café, de la limonade...). D'ailleurs, si le nombre ou la quantité est précisée, on l'ajoute à la fin de la phrase./ Ex. Regarde ces livres, j'en ai acheté trois.

b- pronoms C.O.I. (me- te- se- lui, (à lui, de lui) –à elle(s)- d'elle (s) - nous- vous- leur (à eux, d'eux) - en (si le verbe est construit avec « de » et que le nom désigne une chose) Ex. Je me souviens de ce concert. → Je m' en souviens. Mais : Je me souviens de cet athlète. → Je me souviens de lui.

-y : si le verbe est construit avec « à » et que le nom désigne une chose aussi. Ex. Je m'intéresse à ce métier. → Je m'y intéresse. Mais : Je m'intéresse à ces enfants. → Je m'intéresse à eux.

#### Place des pronoms complément dans la phrase

\* Généralement avant le verbe, sauf à l'impératif affirmatif. Ex. Tu t'occupes de... → Occupe- tol de...

\* après le verbe si le pronom est introduit par une préposition. Ex. Je rêve de lui.

\* Si l'on a deux pronoms : a- celui qui désigne la 1<sup>ère</sup> ou la 2<sup>ème</sup> personne se place avant celui qui désigne la 3<sup>ème</sup> personne. Sauf à l'impératif affirmatif.

Ex. Tu me donnes ce disque. → Tu me le donnes. → Donne- le moi !

b- Si les deux désignent la 3<sup>ème</sup> personne, le pronom C.O.D. se place avant le pronom C.O.I. même à l'impératif affirmatif./ Ex. Tu le leur donnes. → Donne- le leur !

c- Les pronoms : en et y occupent toujours la deuxième position.

Ex. Il lui donne un peu de son temps libre. → Il lui en donne un peu.





### L'accord de TOUT

Le mot **tout** peut être **adjectif, adverbe ou pronom**.

1/ S'il est **adjectif indéfini**, il s'accorde avec le nom qui suit et le **s** du mot **tous** est alors muet. **Ex.** tout le monde. / **Tous** les spectateurs.

2/ S'il est **pronom indéfini**, il prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace et le **s** du mot **tous** se prononce. / **Ex.** musiciens sont **tous** sur scène.

3/ S'il est **adverbe** (il signifie alors **tout à fait, entièrement**), il est variable (pour raison d'euphonie) devant un **adjectif féminin** commençant par une consonne ou un **h aspiré**; il est invariable dans les autres cas. / **Ex.** Ils sont **tout** blancs, **tout** énervés, **tout** heureux. / Elle est **tout** heureuse, **toute** surprise / **\*Elles** sont **toutes** contentes, **tout** attristées, **toutes** honteuses.

\*Voici une liste d'adjectifs commençant par un « **h** » **aspiré** (au féminin)

Haineuse, hachée, haute, hautaine, hideuse, hiérarchique, honteuse, hâlée, handicapée, hantée, harassée, harcelée, hasardeuse, hâtive, hérissée, hurlante.

### L'accord des adjectifs de couleur

1/ Les adjectifs de couleur suivent la règle générale de l'accord de l'adjectif. Ils s'accordent **en genre et en nombre** avec les noms auxquels ils se rapportent.

**Ex.** Elle porte une robe blanche ; Ils sont **verts** de rage.

2/ Les **noms** employés comme **adjectifs de couleur** restent **invariables**. Ce sont en particulier les noms de fruit, de fleurs, de pierres précieuses etc. : **cerise, crème, noisette, turquoise, fraise, émeraude, kaki, orange, paille, pêche...**

sauf : **écarlate- mauve- pourpre- rose- fauve-** qui sont d'anciens noms devenus adjectifs. **Ex.** \* des yeux **noisette** / \* des serviettes **orange** / \* des chemises **marron** / \*des guirlandes **roses**.

3/ Les **adjectifs de couleur composés** avec ou sans trait d'union, formés de deux adjectifs de couleur ou d'un adjectif de couleur et d'un autre mot comme **clair, foncé...** sont **invariables**.

**Ex.** une jupe bleu marine – des costumes bleu-noir – des rideaux jaune paille...

\* Les **adjectifs de couleur composés** formés d'éléments coordonnés par « **et** » ou **juxtaposés** restent **invariables** si chaque élément porte les deux couleurs et s'accordent si chaque élément a une couleur différente de l'autre.

**Ex.** des drapeaux **bleu, blanc, rouge** (chaque drapeau porte les trois couleurs) / - un bouquet de fleurs **blanches et rouges**. (il y a des fleurs blanches et des fleurs rouges)

### Les homophones : quel (s) ; quelle(s) ; qu'elle (s)

1/ **quel** s'écrit en **un seul mot** : \* quand il est un **adjectif interrogatif ou exclamatif**. Il s'accorde avec le **nom** qu'il accompagne. **Ex.** **Quel** crime a commis, Cosette ? / **Quelle** malheureuse vie elle mène !

\*Quand il est **pronom indéfini** dans la locution concessive « **quel que soit** », il s'accorde avec le **sujet du verbe « être »**, toujours au **subjonctif**.

**Ex.** **Quelles** que soient les conditions de travail, je ne m'arrêterai que lorsque j'aurai fini.

2/ **quel** s'écrit en **deux mots** : \* **qu'elle (s) = que** : **pronom relatif+elle** : **pronom personnel sujet** ; **Ex.** ...sa mère **qu'elle** n'avait pas connue.

\* **qu'elle (s) = que** : **conjonction de subordination+ elle** : **pronom personnel sujet**. / **Ex.** Je pense **qu'elle** n'est pas capable de vivre seule.

\* **qu'elle(s) = que** : **adverbe exclamatif + elle** : **pronom personnel sujet**. / **Ex.** **Qu'elles** sont pitoyables, ces femmes de ménage !



# مرحبا بكم على منصة مراجعة



**COLLEGE.MOURAJAA.COM**



**NEWS.MOURAJAA.COM**

